

Gilles et les architectes

Autor(en): **Rédaction**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **108 (1982)**

Heft 8

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-74651>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gilles et les architectes

Les créations des architectes sont exposées à la vue de chacun, de sorte qu'elles sont vouées à la critique universelle, hélas très rarement exprimée avec autant de finesse, d'humour et de talent que ceux dont Gilles a témoigné tout au long de sa carrière. Quel est avec l'architecture le point de contact du poète et chansonnier disparu? On le lira ci-dessous.

Merci, Gilles, de nous rappeler que l'esprit, hors de la hargne et du sectarisme, est une arme universellement efficace!

Rédaction

Gilles nous a quittés le 26 mars 1982. Notre pays perd ainsi un poète, un créateur, et un des rares hommes dont on peut dire qu'ils ont fait l'unanimité.

Son œuvre lui survivra, et longtemps encore les Vaudois se sentiront émus en entendant «La Venoge» ou «Les noms de chez nous». Bien d'autres souvenirs, liés au théâtre du Jorat, au cabaret du Coup de soleil ou, plus récemment, aux billets qu'il rédigeait pour l'émission d'Emile Gardaz, continueront à nous toucher.

Les sujets abordés par Gilles sont multiples, et ils sont le miroir exact du monde dans lequel nous avons vécu durant ces 50 dernières années; les œuvres produites par les architectes ne pouvaient échapper à sa sensibilité; certes, la «petite gare du Péloponnèse» est sans doute plus significative de sa verve que le poème qui suit!

Celui-ci a été inspiré à Gilles par le projet présenté par Jean Tschumi pour une tour à Beaulieu.

Ce projet avait été controversé à l'époque déjà, bien que possédant d'indéniables qualités d'esthétique et de sérieux dans la proposition.

Lorsque nous avons demandé à Gilles de nous confier son texte, il nous a répondu ces quelques lignes:

le 10 mars 1981.

Cher Monsieur,

Merci pour votre aimable lettre.

Vous avez bonne mémoire! En effet, j'ai écrit un petit poème satirique à propos de la Tour de Beaulieu, mais ne l'ai naturellement pas gardé à mon répertoire étant donné que le projet a été abandonné.

Il ne s'agit que d'une blague sans importance, et je ne sais si cela mérite publication. Mais si vous le jugez utile, je vous en donne bien sûr l'autorisation.

Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean Villard-Gilles

Jean Tschumi nous a quittés; Gilles nous a quittés à son tour: leurs œuvres et leurs projets subsistent. En cet instant, nous avons pensé que c'était louer la mémoire de l'un et de l'autre que de publier cette pochade, qui contient quelques avertissements qui demeurent d'actualité!

François Neyroud, arch. SIA

Les photographies qui illustrent le poème de Gilles montrent la maquette de la Tour de Beaulieu projetée en 1961 par Jean Tschumi. Elles ont été aimablement mises à notre disposition par les Editions d'architecture Anthony Krafft, à Pully, que nous remercions sincèrement.

Autour d'une tour

*Cher canton de Vaud, ma patrie,
du fin coutzet de mon coteau,
je contemple l'âme attendrie
ton visage de ciel et d'eau*

*et, sous mes pieds, le vieux cépage
ce noble espace mesuré
ce manteau cousu par les âges
de murs de vignes couturé.*

*Un bateau glisse sur la soie
des eaux qui reflètent les monts
et j'écoute l'hymne de joie
qui chante entre Gourze et Grammont.*

*Il y a là, dans cet espace,
un coin du monde en vérité
où, touché parfois par la grâce,
l'esprit se meut en liberté.*

* * *

*Hélas! un grand vent d'entreprises
s'est levé sur ce beau terroir
plus fort que vaudaire ou que bise
ou que joran, c'est un vent noir.*

*Il porte une odeur de pétrole
et dans ses flancs de lourds poisons
qui, de la Grande Eau jusqu'à Rolle,
envahiront notre horizon,*

*par la voie du ciel ou du fleuve,
notre lac, notre air, nos coteaux.
Cela vaut-il pas qu'on s'émeuve
gens de la Côte ou de Lavaux?*

*Faudra-t-il déguster nos truites
toutes parfumées au mazout?
et le touriste qu'on invite
croyez-vous qu'il y prendra goût?*

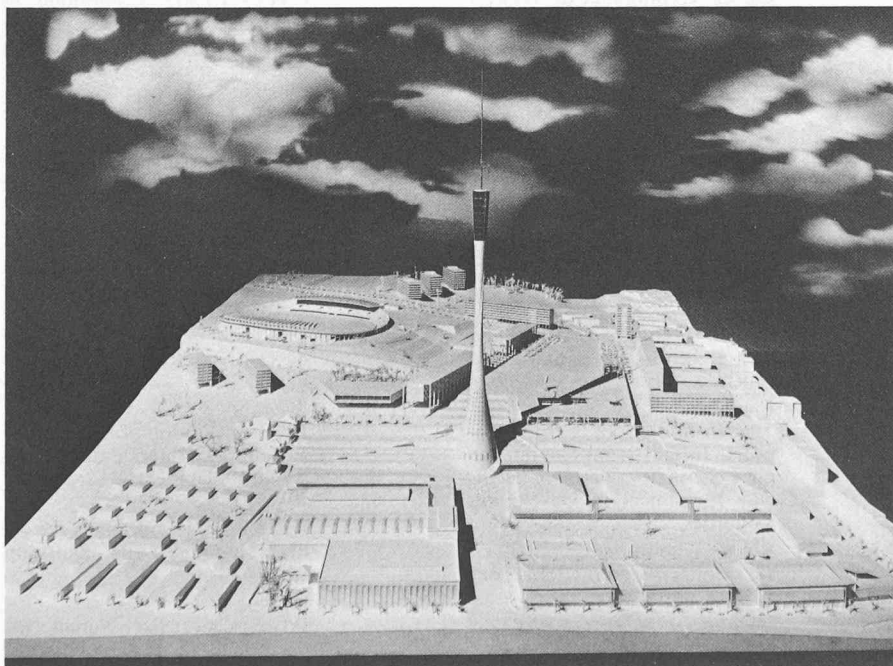
*cependant que des fumées noires
voiles de deuil sur le chef-lieu
iront s'envoler, giratoires
autour de la Tour de Beaulieu?*

* * *

*Ce projet de tour à Lausanne
va-t-il me contraindre à chanter
que notre belle paysanne
a raté ses humanités?*

*Est-il possible qu'il exprime
l'idéal de notre cité
résumé dans ces mots sublimes
tape à l'œil et publicité?*

* * *



*La Tour répond: mon but, ma gloire
c'est d'offrir au ciel délirant
riche offrande propitiatoire
un nouveau café-restaurant*

*qui sera — vous devez l'admettre
enfin, Messieurs les détracteurs,
perché à moins de trois cents mètres —
un restaurant à la hauteur!*

*Ce n'est pas tout, l'intelligence,
chez nous aussi, ayant ses droits,
j'offrirai aux gens de science
des locaux, mais en contre-bas.*

*C'est le progrès. Mais, j'anticipe
car, tel que moi, l'homme nouveau
aura le cerveau dans les tripes
et les tripes dans le cerveau.*

*Chacun tenu dans ses limites:
en bas, la science et ses lois
en haut, avec le steak pomm's frites,
vue imprenable sur les toits.*

* * *

*Au fait, cette vue imprenable
ne l'avons-nous pas chaque jour
de nos terrasses innombrables
sans qu'il soit besoin d'une tour?*

*Une tour! bien sûr à Paname,
sur la mer, ou sur un plateau,
ça se défend, à Rotterdam,
mais chez nous, parmi nos coteaux!*

*Pourquoi cette protubérance,
cette énorme quille en ciment,
cette inutile concurrence
aux jolis balcons du Léman?*

*carafon monstrueux, balise,
faux obélisque de Luxe-Or
à quoi rime cette entreprise
qui ne bat pas même un record?*

* * *

*Taisez-vous et suivez le guide,
guide officiel autorisé,
dans ce moment conoïde,
ce cauchemar climatisé.*

*Parodiant aussi Pyrame
disons-nous, comme Cyrano:
«curieux, ce triste amalgame
est-ce un perchoir pour les moineaux?»*

*Gourmand: «est-ce un mât de Cocagne
avec, au bout, pour le vainqueur,
saucisson, jambon de campagne
et note du restaurateur?»*

*Fumiste: «est-ce la cheminée
par où les cuites du Comptoir
se dissiperont en fumées
comme jaillies d'un encensoir?»*

*Coquin: «ce machin qui s'érige
tenté sans doute par Vénus
Anadiomède ou Callipyge
assurément, c'est un phallus!»*

*Réaliste: «c'est une borne
à notre imagination.»*

*Sarcastique: «c'est une corne
plantée au front de la nation.»*

*Méchant: «c'est un échafaudage
de prétention et, dégoûté,
mais c'est la bitte d'amarrage
des bateaux qu'on va nous monter!»*

*Médical: «un suppositoire
pour quelque derrière géant!»*

*Religieux: «c'est jaculatoire
une oraison, mais au ciment.»*

*Technicien: «c'est une fusée
qui n'a jamais pu décoller.»*

*Sartreux: «mais c'est une nausée,
un vomissement congelé.»*

*Non! c'est l'antenne symbolique,
l'adieu à la télévision
dont nos conseillers léthargiques
ont laissé passer l'occasion,*

*sans oublier l'aérodrome
d'Ecublens, l'orchestre romand
avalés par la Mèr' Royaume
qui se marre au bout du Léman!*

* * *

*Silence! arrière défaitiste!
La Tour est un acte de foi
en nos destinées progressistes
ainsi qu'on en fit autrefois.*

*Témoin, cette petite Omphale
au pied d'Hercule, objet perdu,
notre très vieille cathédrale
vestige d'un temps révolu.*

*Tour Haldimand, encor modeste,
tour Bel-Air, un peu bric à brac.
Lausanne, on le sait, sans conteste,
a plus d'une tour dans son sac.*

*Car, en ces temps de gigantisme
il faut monter toujours plus haut
et démontrer, face au tourisme,
ici, dans ce canton de Vaud,*

*bien au-dessus des cathédrales
bien au-dessus des Parthénons
non seulement qu'on les égale
mais qu'on les dépasse, cré nom!*

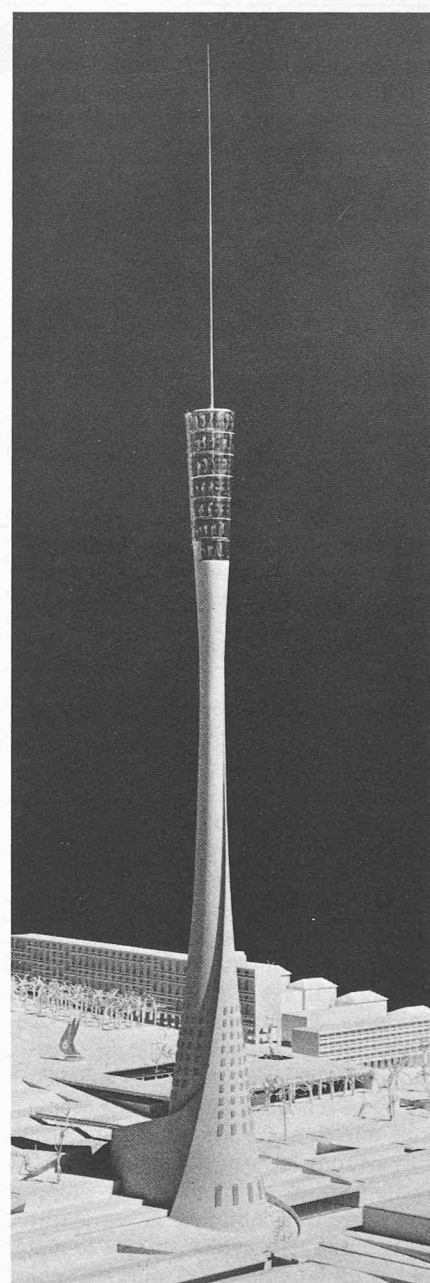
*Mais, afin que nul ne s'avise
de solliciter des crédits
pour dépasser, par vantardise
à son tour, la Tour, moi, je dis:*

*qu'il suffira que l'on y mette
un écriteau bien balancé
avec cette inscription très nette:
«interdiction de dépasser!»*

* * *

*Mais je songe avec inquiétude
aux braves savants qui, demain,
dans deux mille ans, feront l'étude
de ce bâtiment surhumain.*

*Pour quel Dieu, diront-ils perplexes,
les Vaudois, peuple mal connu,
ont-ils érigé comme un sexe
ce temple vide et biscornu?*



*Est-ce pour honorer la lune
ou célébrer dans le ciment
— bien que comblés par la fortune —
qui sait, le culte du Néant?*

*Enfin, plus tard, quand sur la terre
plus rien ne restera debout
grâce aux exploits des militaires
les vautours viendront de partout*

*sur ce perchoir indestructible
cimenté pour l'éternité,
et qui témoignera risible
de notre seule vanité!*

*On a crié: la Tour! prends garde!
Moi, je proclame, sans tambours,
pour le passé qui nous regarde
la postérité goguenarde
pour ce beau pays qu'on chambarde
Vaudois! prenez garde à la tour!*

Jean Villard-Gilles
Loutra-Kyllini
18 juillet 61.